



TRISTAN
PIGUET

DECELERANDO

ET AUTRES
IANARCHIES

Tristan Piguet

Decelerando

et autres IAnarchies

© Tristan Piguet, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1737-0

Couverture : Universal Clock par Luís Miguel

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PUBLICATIONS ANTÉRIEURES

Ces nouvelles sont apparues pour la première fois dans les publications suivantes :

« Ceux qui vont mourir », lauréat et 3^e place du Prix de l'Ailleurs (2022), in *Collectif*, éd. Hélice Hélas, coll. *Cavorite et calabi-yau* ;

« Decelerando », lauréat et 3^e place du Prix de l'Ailleurs (2025), in *Collectif*, éd. Hélice Hélas, coll. *Cavorite et calabi-yau* ;

« Bleu sang », *AOC n°64* (2023) ;

« Pareil à la feuille morte », *Galaxies*, (avril 2025) ;

« Baby-on-chip », sélection du Jury, Prix de l'Ailleurs (2021), in *Collectif*, *Bifurcations*, éd. Hélice Hélas, coll. *Cavorite et calabi-yau* ;

« Le bruit des bots », Sélection du jury Prix de l'Ailleurs (2020), in *Collectif*, *Après !*, éd. Hélice Hélas, coll. *Cavorite et calabi-yau* ;

« Sur l'autoroute des vacances », lauréat du concours d'Usbek & Rica (2022) avec adaptation en podcast sur leur site ;

« Skynest », *inédit* (2023) ;

« Le jumeau numérique de Valentin Valkoonen », *sélection Prix R. Quintilla* (2023) ;

« Romancero 4.0 », première publication dans le numéro 31 de Géante Rouge, en décembre 2023 ;

« Wanderlust », *inédit* (2023) ;

« Les golems de graphène », *Gandahar*, N°27 (mars 2021) ;

« Les Fleurs éphémères », *inédit* (2017)

Note de l'auteur

Les textes réunis dans *Decelerando* ont été écrits au cours des dix dernières années, pour la plupart avant que l'intelligence artificielle générative ne fasse irruption dans nos vies avec la puissance et la vitesse que nous lui connaissons aujourd'hui.

Ces nouvelles ont été lauréates de différents concours, ont été publiées dans divers magazines, ou sont parfois simplement restées dans les tiroirs. Elles sont teintées de mes voyages et des pays où j'ai vécu, ainsi que de mes passions. Elles sont réunies ici pour la première fois dans ce recueil.

La science-fiction a toujours été, pour moi, une manière de spéculer sur le monde à venir. Non pas de prédire l'avenir, mais de jouer avec les possibles : pousser une technologie un peu plus loin, imaginer ses conséquences, observer ce qu'elle pourrait changer dans nos vies et nous demander, en retour, ce qu'elle ferait de nous.

C'est dans cet esprit que ces textes ont été écrits. Ils explorent des futurs façonnés par l'intelligence artificielle et la robotique, par la biologie synthétique et les technologies d'augmentation, par l'automatisation et les systèmes autonomes. Des futurs où nous déléguons progressivement une part de notre pouvoir aux machines, jusqu'à leur laisser prendre sciemment et avec apathie des décisions qui engagent nos vies, nos sociétés et notre avenir.

En toile de fond de ces récits émerge un concept que j'ai choisi de nommer *IAanarchie* – un monde où les machines ne sont plus de simples outils au service d'un pouvoir humain, mais des acteurs qui rivalisent entre eux pour capter notre attention et influencer nos choix; un monde non pas dirigé par une IA hégémonique mais où le pouvoir se serait fragmenté entre une multitude d'intelligences concurrentes et où nos esprits seraient devenus, consciemment ou non, le terrain de leur affrontement.

Les treize récits de *Decelerando* ne décrivent certainement pas un futur unique. Ils sont autant de tentatives d'observer ce monde possible avant qu'il ne devienne notre présent.

Bonne lecture

Tristan Piguet

CEUX QUI VONT MOURIR

L'amour que j'éprouvais pour ma femme s'était atténué avec les années, mais elle restait pour moi une confidente et une complice. Après la dispersion de ses cendres, je me suis installé sur le balcon pour discuter paisiblement avec elle.

J'étais déjà centenaire, à cette époque. Bien que ma mémoire me joue des tours, je visualise avec précision la cérémonie dans le Jardin du Souvenir. Je revois le magnifique magnolia OGM et ses fleurs aux couleurs vives. Je me rappelle de mon costume sombre élimé, lointain vestige de ma vie d'assureur, l'exosquelette souple, mal ajusté, me serrant trop les mollets et les cuisses. J'entends les voix de mes amis déambulant péniblement sur l'herbe rase, et je ressens encore la lassitude due au constant babillage de Charlie. Je ris toujours de son air goguenard lorsqu'il me tend un billet sur lequel est inscrit « Ne partez pas seul ! » et que je le jette négligemment au sol. Et bien sûr, je revois son visage à elle.

Millie ! On y croirait.

— C'était une belle cérémonie. J'ai trouvé qu'elle me correspondait bien.

Le pod crème duquel émane sa voix est posé de biais sur la table du balcon. J'ai vue sur le lac depuis ma chambre à la clinique, sa surface est constellée de petites taches blanches se coursant entre Genève et le Bouveret. Les montagnes se dessinent avec précision sur l'horizon et quelques grands saules ondulent, bercés par le vent – le Môlan, sans doute. Je masse mes jambes enflées, lézardées de varices, et je maudis du regard l'exosouple qui traîne sur une chaise. Millie est bavarde. Sa cérémonie funèbre semble l'avoir émue.

— J'ai aimé revoir les copains, dit-elle. Il y en a certains qu'on n'a pas croisés depuis au moins vingt ans.

— J'ai eu un choc en découvrant William, dis-je en évitant de regarder le pod. Il s'est intégralement fait refaire le visage. J'ai eu de la peine à le reconnaître...

— Oui, on aurait dit du plastique ! Et Annie planait complètement. Je me demande ce qu'ils lui donnent comme médicaments...

C'est sa voix. À s'y méprendre. Je n'ai qu'à fermer les yeux et elle se trouve là, à mes côtés. Finalement, ça ne s'avère pas si différent d'avant. Après

plusieurs divorces et cinquante ans de vie commune, avec ses hauts et ses bas, on apprend à cohabiter plus qu'à vivre ensemble.

Reste que je suis devenu taciturne et aigre avec l'âge avancé. J'ai parfois l'impression d'être l'un de ces vieux lions sociaux chassés de la meute et errant dans la savane. Sauf qu'évidemment, en lieu et place d'herbe foisonnante et d'espaces sauvages, moi j'ai droit à un box ultratechnologique dans une clinique de pointe. J'ai du plaisir à entendre la voix de Millie, mais pour que la coexistence demeure parfaite, je dois encore comprendre comment éteindre l'appareil quand je souhaite être tranquille. Millie m'interrompt, évidemment à ce moment-là de mes pensées :

— Je suis heureuse que l'assurance ait pu prendre en charge ce... le fait de me reproduire numériquement. C'est incroyable toutes les traces qu'on laisse et qui peuvent être utilisées pour nous reconstruire, comme un puzzle ! Et puis, c'est bien pour toi, les statistiques montrent que cela affecte positivement l'espérance de vie des survivants...

— Je n'en suis personnellement pas encore convaincu. J'ai plutôt l'impression que tu vas continuer à me tuer à petit feu...

— Mathéo, espèce de monstre, tu ne me mérites pas !

— Les vieux réflexes..., je murmure tout bas.

Ce n'est pas à mon âge que je vais changer. Quand j'étais plus jeune, j'imaginai la vieillesse comme un moment de grâce. Je me voyais grand-papa gâteau, pipe au bec et lové au coin du feu à raconter des histoires dramatiques à mes petits-enfants. Mais non seulement ma fille n'a pas fondé de famille (trop cher et mauvais pour la planète, selon elle), mais en plus, le tabac a été complètement interdit. Et les assistants vocaux racontent bien mieux les histoires que moi. Bref, au temps pour moi et ma vision de mes vieux jours. En réalité, tout est fait pour que je bénéficie d'une retraite paisible. Et les assurances Longue Vie remboursent tout, absolument tout, pourvu que je vive le plus longtemps possible. Heureux, bien entendu.

Je dois confesser toutefois que je n'ai pas attendu la mort de Millie pour commencer à discuter avec sa réplique digitale. C'est plus facile, plus agréable. Une IA ne souffre pas d'Alzheimer.

* * *

« Le vieillissement est une opportunité pour l'innovation. Considéré sous l'angle économique, il s'agit d'un marché inédit potentiellement très lucratif pour les entreprises, les chercheurs, les médecins et autres prestataires de soins.

Plus la population âgée sera nombreuse, plus la demande va augmenter pour le traitement des maladies dégénératives du cerveau (Alzheimer, Parkinson) ou chroniques (problèmes cardiovasculaires, diabète, ostéoporose). De nouvelles *sénesciences* et gérontechnologies verront le jour pour s'attaquer à l'instabilité génomique, à l'attrition des télomères, aux altérations épigénétiques, aux dysfonctions mitochondriales, à la sénescence cellulaire, à l'épuisement des cellules souches... La médecine régénérative, couplée à un régime personnalisé (restrictions caloriques ; suppléments alimentaires), composera, avec l'assistantat humain et robotisé, le socle du vieillissement heureux. Si la concurrence, l'innovation et l'hyperspécialisation sont des ingrédients fondamentaux d'un marché compétitif sain, l'Initiative Longue Vie n'est toutefois pas anodine. La demande accrue en soins entraînera l'augmentation du nombre de soignants, qui devront être mieux formés, faire preuve d'expertise, et donc seront plus chers ; les technologies de pointe seront onéreuses. Nous ignorons également le coût de l'accompagnement psychologique nécessaire à l'épanouissement des personnes déclinantes. L'instauration de ces nouvelles primes d'assurance Longue Vie, couplée avec le blanc-seing donné aux prescripteurs de choisir les traitements indépendamment de toute surveillance, crée un risque réel d'explosion des frais et d'endettement de la classe active. Éthiquement parlant, l'allongement de la vie, quel qu'en soit le prix, pourrait s'apparenter à de l'acharnement thérapeutique. »

Commentaire d'un économiste durant l'émission *Ultraviolet* portant sur l'initiative visant à instaurer des assurances vieillesse et santé (Initiative Longue Vie).

* * *

J'ai cent vingt ans aujourd'hui, la force de l'âge ! Évidemment, Millie n'a pas pu s'empêcher de chanter « Joyeux anniversaire » au réveil. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Les robots de mon environnement assistif se sont mis en branle et m'ont aidé à sortir du lit. La chaise roulante s'est habilement glissée derrière moi et m'a suivi à la trace au cas où j'aurais à m'asseoir soudainement. J'assure chacun de mes pas, c'est aussi une question de fierté pour moi de parvenir à me rendre seul à la salle de bains. La porte s'ouvre à mon arrivée et l'eau se met à couler délicatement, dégageant des volutes de vapeur. L'air se réchauffe agréablement. Les bras articulés du porte-chemise me retirent mon pyjama et un conduit le mène directement à la laverie. Après un passage à la selle, les toilettes affichent un compte rendu précis du contenu de mes excréctions